

Lundi 24 Novembre 2025

« *Perdre nos enfants* » pour leurs guerres et profits impérialistes, c'est non !

Qui connaissait Fabien Mandon ? Pas grand monde. Mais ce général, chef d'état-major des armées, vient de faire parler de lui en annonçant qu'il faudrait nous préparer « *à perdre nos enfants* » dans des guerres et « *à souffrir économiquement* ». Face à l'indignation qu'ont suscité ces propos, Macron l'a assuré de son soutien. Car c'est en concentré la politique du gouvernement : d'un côté augmenter les dépenses militaires et les aides au patronat, de l'autre amputer notre niveau de vie en rognant sur la santé, l'éducation, le logement, les transports... sur fond de licenciements et baisse des salaires et retraites. Guerre sociale et nouvelle guerre impérialiste à l'horizon : c'est deux fois non !

L'armée, c'est pour la défense des profits

Le général Mandon n'est pas n'importe quel trouffion. En tant qu'officier de l'armée de l'air, il a multiplié les opérations militaires au Tchad, en République démocratique du Congo, en Afghanistan... Partout où l'armée française intervient pour assurer les profits de Total, EDF, Bolloré, Bouygues, Lafarge ou CMA CGM, dont les dirigeants sont de plus en plus coachés ou dragués par l'extrême droite. L'impérialisme français partage avec ses semblables, mais rivaux, les États-Unis dominants en tête, mais aussi la Chine et la Russie, la responsabilité de guerres faisant des dizaines et centaines de milliers de morts au Congo ou au Soudan. Macron et ses généraux aimeraient embrigader des jeunes mais les vocations ne sont pas légion ; il compte sur le chômage pour attirer des « volontaires » par du pognon !

De l'argent pour l'hôpital, pas pour le Rafale !

Canons à vendre ! La France impérialiste est en bonne place sur le marché mondial de l'armement. Depuis bientôt quatre ans, sous prétexte d'aider l'Ukraine que Trump tente aujourd'hui de faire craquer devant Poutine, les dépenses militaires augmentent. Elles ont doublé en dix ans. Il ne s'agit pas de sauver notre liberté contre la menace russe. Seulement d'aider les profits des capitalistes de l'armement, par ces dizaines de milliards qui vont dans leurs caisses. Macron vient de promettre 100 Rafale à Zelensky, pour les profits de Dassault qui n'en produira probablement pas tant, mais il y aura des retombées en dividendes sur la mort.

Pour empêcher la guerre, il faut en finir avec la société capitaliste

Pas étonnant qu'on trouve des militaristes force-nés au gouvernement, comme dans la droite et l'extrême droite. Pas étonnant que Glucksmann et les socialistes fassent chorus, c'est leur ami Hollande qui avait décidé l'intervention militaire au Mali il y a un peu plus de dix ans.

Mélenchon, lui, déclare qu'il est « contre la guerre »... Mais ce serait au Parlement de décider démocratiquement que nous allions au casse-pipe pour les profits des capitalistes et il en appelle à l'armée et à la force de dissuasion nucléaire, comme si l'armée française n'avait jamais servi à autre chose qu'à servir les intérêts impérialistes de l'État français, et donc à multiplier les interventions guerrières dans le monde !

Contre leurs guerres impérialistes

Si Mandon a fait le buzz en annonçant vouloir voler la vie de nos enfants, Nathalie Arthaud, de Lutte ouvrière, l'a fait aussi en lui renvoyant en boomerang un passage célèbre de *l'Internationale* (le chant du mouvement ouvrier) : « *S'ils s'obstinent, ces cannibales, à faire de nous des héros, ils sauront bientôt que nos balles sont pour nos propres généraux.* » Bien vu !

Pour dénoncer la complicité de la France impérialiste avec l'État d'Israël dans sa guerre génocidaire contre le peuple palestinien, une manifestation nationale est appelée à Paris samedi prochain, 29 novembre. Le NPA-Révolutionnaires y appelle, aux côtés d'organisations et syndicats (CGT, Solidaires, CFDT et FSU). Rendez-vous à 14 heures, place de la République. Une occasion de répondre à Macron et à ses généraux !

Beaucoup de bruit pour annoncer : rien

Mercredi matin, la direction va organiser une réunion pour évoquer les 3 prochaines années du site de Poissy. Elle va essayer de faire croire qu'elle va sauver le site et ses salariés, que nous allons faire de nouvelles activités industrielles après la Mokka : beaucoup de promesses mais rien de concret, aucun chiffre sûr, pas de signature qui l'engage réellement. Bref du vent.

Par le débrayage : imposons des garanties

La fermeture de l'usine serait un désastre social pour les salariés Stellantis, les sous-traitants, les habitants de la région. Pour avoir un avenir, on ne peut compter ni sur la direction ni sur ces syndicats ni sur les politiciens. Nous sommes les seuls à pouvoir forcer la direction, par la grève, à donner des garanties signées sur l'emploi et les salaires après la fin de la Mokka.

Tout s'écroule dans le bon sens ?

Ces derniers jours, les responsables du personnel et les syndicats bénit-oui-oui passent sans arrêt sur les chaînes pour rassurer. Ils promettent beaucoup et racontent tout et son contraire, certains vont même jusqu'à (encore) parler d'un nouveau véhicule. Certains collègues écoutent poliment (pour abréger), d'autres éclatent de rire ou les envoient balader. On fait une overdose des mensonges de Stellantis.

Spectacle de Noël avant l'heure

Mercredi après-midi la direction prévoit une conférence avec journalistes pour baratiner sur le brillant avenir qui attend le site de Poissy : le Père Noël va venir apporter des activités pour maintenir les emplois, il les glissera sous le sapin avec les cadeaux... Beaucoup de magie pour faire rêver petits et grands (journalistes).

Pendant ce temps-là on sera à travailler dans une usine à quelques mois de l'euthanasie programmée.

La semaine de l'hypocrisie

Du 17 au 21 novembre, la direction faisait de la sensibilisation pour la semaine du handicap, alors qu'elle vire presque chaque mois un handicapé. Récemment, elle a décidé de licencier pour inaptitude une collègue handicapée qui avait 20 ans d'ancienneté avec seulement 6 400 € net d'indemnité de licenciement. Pour les salariés pas assez productifs selon elle, elle veut l'inclusion dans le chômage et la pauvreté. Écœurant !

Un avenir certainement incertain

À l'Emboutissage, les chefs expliquent que le reste de l'usine a un avenir incertain, par contre ce secteur résistera. On connaît la chanson ! À l'Emboutissage les postes disparaissent de plus en plus vite. Et on sait que la production de Stellantis Hordain (Sevelnord) pour laquelle l'Emboutissage de Poissy travaille majoritairement est menacée par une délocalisation en plusieurs étapes vers la Turquie.

Ambiance Titanic

En Peinture, mercredi une caisse s'est décrochée et est tombée dans la piscine de la Cataphorèse. La production a été arrêtée plus de 5 heures. Ça a permis de se reposer un peu, tant mieux. À quand la prochaine expérience de véhicule amphibie qui coule ?

Des p'tits trous... toujours des p'tits trous

La direction aura fait forer 400 endroits sur l'ensemble des 150 hectares de l'usine et dans les bâtiments. Elle dit qu'elle ne veut vendre que le nord de l'usine (Peinture, B1, Parc à Vide, A10) mais on constate qu'elle fore partout. Après les petits trous, le grand trou pour les salariés ? On n'a pas l'intention de se laisser enterrer par Stellantis sous ses spéculations.

Opération séduction

Les dirigeants du PSG font visiter gratuitement le Parc des Princes aux habitants de Poissy. Ils cherchent à faire oublier que leur futur stade remplacera notre usine et ses emplois directs ou indirects.

La bombe H sociale

Mercredi, près de Lyon, 400 salariés sur 530 de Symbio ont fait grève. Cette usine de fabrication de pile à hydrogène se retrouve à 2 doigts de la liquidation à cause de Stellantis qui a brusquement cessé son projet de véhicules utilitaires à hydrogène en juillet. Actionnaire à 33 % de Symbio, Stellantis utilise son droit de vie et de mort sur ce sous-traitant comme sur d'autres. 600 millions d'aide publique ont été programmés par l'Union Européenne, complétés par le gouvernement français pour développer cette gigafactory. Les salariés ont raison de faire éclater leurs colères face à ce gâchis.

« Le respect commence par le salaire » (slogan des grévistes)

Jeudi 20 novembre, dans plusieurs usines de Valeo en Pologne, une grève a éclaté pour 235 € d'augmentation mensuelle, le doublement de la prime d'équipe et des augmentations de salaire à l'ancienneté.

Actuellement la plupart gagne à peine plus que le salaire minimum de 830 € par mois.

Mercredi les grévistes organisent un rassemblement devant le siège Valeo à Paris. Ce géant mondial du secteur automobile avec 167 millions de profit en 2024 a largement de quoi payer !

KEN ARMÈDE, ouvrier maintenancier à l'usine Stellantis Poissy prendra la parole le 29 novembre

Licenciements, austérité, militarisme, génocide à Gaza...

Les capitalistes nous font la guerre, Organisons-nous pour les renverser !

MEETING du NPA-RÉVOLUTIONNAIRES

Samedi 29 novembre, 19h30 Espace Charenton

327 rue de Charenton 75012 Paris